

CARPENTRAS

VIE RELIGIEUSE | Les reliques de Jean-Paul II présentées hier après-midi à la cathédrale

Un moment de ferveur historique à Saint-Siffrein



Violetta Wawer, à droite, venue de Paris avec Alice Thérésine pour présenter les reliques et évoquer leur message de miséricorde.

La cathédrale Saint-Siffrein a accueilli hier après-midi un événement historique pour les catholiques du diocèse d'Avignon, avec l'exposition des reliques de Jean-Paul II - un peu de son sang, recueilli lors de l'attentat, et quelques cheveux - ainsi que celles de Sainte-Faustine, et du confesseur de cette dernière (notre édition de jeudi).

Un message de miséricorde

L'entrée des reliques à 14 heures a eu lieu en présence d'une petite centaine de personnes seulement. Et puis l'affluence n'a cessé de croître jusqu'à la première vague de vénération, vers 15 h 30. À ce moment-là la cathédrale était pleine et la ferveur à son comble. Entretemps Violetta Wawer, présidente et fondatrice avec Gérard dechelette de l'association pour la misé-

ricorde divine, venue de Saint-Sulpice à Paris avec les reliques, a longuement retracé la vie de Sainte-Faustine, née en 1905 et morte en 1938, et présenté son message de miséricorde pour tous.

Le père Gabriel, curé de Saint-Siffrein, entouré d'autres prêtres du diocèse, a conduit cette cérémonie qui a duré tout l'après-midi, rythmée par des chants, accompagnés à l'orgue par Jacques Rey, des prières et des moments de vénération, où les fidèles, comme pour la communion, s'avançaient un à un vers les reliques à travers les travées de la cathédrale. Les reliques son reparties hier soir pour Paris, après une messe anticipée, à l'issue d'une journée qui restera comme un temps fort de la vie de la communauté catholique de Vaucluse.

M.RE.



Le premier moment de vénération le père Gabriel présente les reliques de Jean-Paul II.



M.RE. Une expérience historique pour les catholiques vauclusiens.

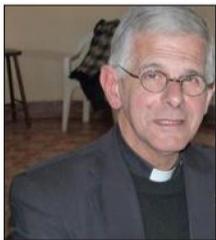
Que représentent ces reliques pour vous ?



Soeur Antonia
Religieuse augustine de Meaux, Carpentras

« Je suis contente que Jean-Paul II vienne à Carpentras, comme Sainte Thérèse il y a quelques années, pour nous obtenir des grâces dont nous avons bien besoin. Quand il a été élu, Jean-Paul II était le pape dont on avait besoin, surtout venant des pays de l'Est »

« il a su mobiliser la jeunesse, et pour nous Français il a dit une phrase très importante : « France, qu'as-tu fait de ton baptême ? », que beaucoup n'ont pas comprise. Le baptême ne suffit pas, il faut nourrir sa foi. »



Chanoine Daniel Bréhier
Recteur de la métropole ND des Doms (Avignon)

« Le culte des saints traduit le lien entre tous les disciples, vivants ou déjà partis. Ceux qui sont arrivés sont des intercesseurs, ils ont cherché à adapter leur vie à leurs convictions, et c'est en cela qu'ils sont devenus exemplaires. Alors que les saints cristallisent parfois des manifestations identitaires des villes, comme, dans le Vaucluse, Saint Siffrein ou Saint, Agricole, Jean-Paul II, lui, est universel. Et Faustine, témoigne de la miséricorde, qui relève tous ceux qui tombent. »



Denis Morandau
Assureur à Carpentras

« C'est une chance, que le passage des reliques dans le département ! Jean-Paul II a été un grand pape, il a marqué toute une jeunesse, dont la mienne. C'est un très grand saint de l'Eglise. »

« Et Sainte Faustine, elle, sainte polonaise du XXe siècle aussi, représente la miséricorde divine. Vénérer des reliques, ce n'est pas s'attacher à des objets, c'est vénérer un homme à travers les traces qu'il a laissées, c'est souligner un lien spirituel très fort. »



Pascal Rousseau
Responsable du Pôle Ressources du diocèse,

« Le pape Jean-Paul II est arrivé au moment où j'avais besoin de signes pour éclairer ma vie, en 1978, quand j'avais 12 ans. Il a guidé ma vocation de père de famille. J'ai participé à tous ses rassemblements, j'étais scout, il est passé tout près de moi. C'était un grand communicant, qui a su, par les JMJ, mobiliser la jeunesse, et pendant un pontificat très long. Nous sommes allés en famille à toutes les cérémonies de la béatification puis de la canonisation, oui, en famille. Ce sont des moments très forts. »



Jacques Rey
Organiste

« L'orgue a joué aux moments-clés, et pendant les phases d'adoration, des pièces pas trop fortes, qui aident à la méditation. Cette cérémonie avec les reliques est un moment très important pour les paroissiens. »

« Karol Wojtyła était un très grand monsieur, qui mérite un grand respect. »

« J'ai lu il y a quelques années un ouvrage de lui, « Amour et personnalité », remarquable, que devraient lire tous ceux qui le critiquent. »